

[Texte]

time to provide that the method of disposal would be by what is termed additional royalty leases at the option of the original permittee.

This was introduced with the desire, again, to avoid what I might call extensive front-end loading of the costs of developing oil and gas in the north. Under the system that is available to the permittee to select these additional royalty leases, depending on the rate of production that may be attained, these additional leases will be granted for the payment of the usual terms—the basic rental, the basic royalty, plus an additional royalty that may be up to 40 per cent of gross; and, of course, 40 per cent of gross represents a very large proportion, and generally a greater proportion, of net and would be likely to result in the government's receiving the lion's share of the net revenue on these additional royalty leases.

The sliding scale for this additional royalty was calculated so that it should produce—and I do not say it will in every case—on average the same amount of return to the Crown, over a longer period, of course, as would the Crown cash bonus system. But it has this added advantage, that instead of the company, which normally would make the cash bid, having to get a return on that cash bid at the time, it pays for its lease, if you like, or pays for its cash bonus, out of current production. This allows the company actually to work on a lower profit margin because it does not have to make a profit on the money it has invested to buy the lease as well as make a profit on the money it has invested in the production facility. Therefore, from an economic point of view, it should provide lower cost oil.

According to Dr. Quirin and I emphasize that we feel very much the same—northern oil is going to have to compete in international markets and, as such, I do not think the word "cheap" oil is correct, but I think the word "low-cost" oil must be a desirable objective. It is one thing, I suggest, to talk about returns from oil within a protected market, but it is quite another thing to try to make sure that the well-head price of oil can be low enough that this northern oil can compete in international markets.

• 1020

We, of course, cannot be sure what the net back is likely to be, but, given the higher cost of exploration, the higher costs of development and operating and probably—and this we are not sure of, of course,—the higher cost of transportation, it is certain, I think,

[Interprétation]

mentaires au choix du détenteur original de permis en valeur dans le Grand Nord pour le pétrole et le gaz.

Nous voulions encore une fois éviter ce que j'appellerai des frais excessifs de mise en valeur du pétrole et du gaz dans le Nord. En vertu de ce régime, selon le taux de production qui est atteint, ces concessions supplémentaires seront accordées au prix ordinaire des frais de location, outre les redevances supplémentaires qui peuvent être 40 p. 100 du revenu brut, ce qui est une forte proportion en général et beaucoup plus élevée que le revenu net, et résulterait probablement à ce que le gouvernement reçoive la part du lion.

L'échelle descendante pour les redevances supplémentaires a été calculée de telle sorte, je ne dirais pas qu'il en sera toujours ainsi dans chaque cas, qu'elle produise en moyenne le même montant de revenus au cours d'une plus grande période, comme le ferait le système de bonus comptant de la Couronne. Mais il y a cet avantage supplémentaire que la société, au lieu d'avoir des revenus sur ces redevances, elle paie ses concessions, ou si vous le voulez, ses primes à même la production courante. Ceci, en fait, permet à la société d'opérer pour une faible marge de bénéfices parce qu'elle n'est pas obligée de faire un profit sur l'argent investi dans l'achat des concessions ainsi que sur l'argent investi dans les opérations et les installations. Par conséquent, du point de vue économique, ce système devrait permettre d'extraire du pétrole à bon marché.

D'après ce que dit M. Quirin, et je dois souligner que nous éprouvons le même sentiment, la *Northern Oil* se verra obligée de rivaliser sur le marché international, et je ne crois pas que le terme «pétrole à bon marché» soit de mise, mais je pense que l'on devrait plutôt dire «pétrole à bas prix».

Je crois que c'est une chose de parler de revenus provenant du pétrole dans le cadre d'un marché protégé, et c'est une tout autre affaire que d'essayer de s'assurer que le prix du pétrole peut être assez bas pour qu'il puisse soutenir la concurrence internationale.

Évidemment, nous ne pouvons pas être certains du revenu net, mais, étant donné le coût de plus en plus élevé de l'exploration et les frais de la mise en valeur et d'exploitation, et probablement, même si nous n'en sommes pas certains, le coût plus élevé du transport, il